

CONFÉRENCES DE LITTÉRATURE FRANÇAISE

*CATHÉDRALES DE PIERRE
CATHÉDRALES DE MOTS*



Victor Hugo i Notre-Dame de París

DRA. CARME FIGUEROLA
Univesitat de Lleida

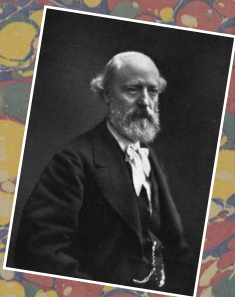
Proust: a la recerca de la catedral

DRA. ÀNGELS SANTA
Universitat de Lleida

Dimecres 12 de març de 2025
de 17 a 19h a la sala 501 de la Facultat de Lletres

DEPARTAMENT DE FILOLOGIES ROMÀNIQUES





CONFÉRENCES DE LITTÉRATURE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE PHILOGIES ROMANES

FACULTÉ DES LETTRES
UNIVERSITAT ROVIRA I VIRGILI

Dimecres 12 de març de 2025

de 17 a 18h a la sala 501

Víctor Hugo i Notre-Dame de París

Quan les paraules restauren pedres

DRA. CARME FIGUEROLA

Univesitat de Lleida

A principi del segle XIX, la catedral de Notre-Dame de París es trobava en un estat de deteriorament tan considerable que se'n contemplava la demolició. Victor Hugo, profundament preocupat, va emprendre una campanya per conscienciar la societat del seu valor.

El seu compromís es materialitzà en la novel·la *Notre-Dame de Paris*, on la catedral no solament serveix com a escenari sinó que esdevé un personatge central.

L'impacte de l'obra fou tan profund que creà un moviment de preservació del patrimoni a tota França, on s'iniciaren diversos projectes de restauració. Finalment, fou l'arquitecte Eugène Viollet-le-Duc qui resistí a Notre-Dame, i a d'altres monuments, la seva esplendor original.

Don
9^{re} 3017

7

NOTRE-DAME

DE

PARIS

1830
81^e Catalogue
M^{re} GATINE, No

[Signature]



J'ai écrit les trois ou quatre premiers
pages de Notre Dame de Paris le 2^e juillet
1830. La rédaction de juillet m'interrompit.
puis me donna justice Adèle Viret de madame.
(qui elle dit bien!) J. me remis à écrire
Notre Dame de Paris le 1^{er} septembre, et
l'ouvrage fut terminé le 15 janvier 1831

Certaines personnes ont des copies de N. D. de Paris
à insérer dans le Manuscrit. Les autres
font partie des Manuscrits de la Bibliothèque
ou Manuscrits de la Bibliothèque
la copie.

NOTRE-DAME DE PARIS

VICTOR HUGO

Il y a quelques années qu'en visitant, ou pour mieux dire, en furetant Notre-Dame, l'auteur de ce livre trouva, dans un recoin obscur de l'une des tours, ce mot gravé à la main sur le mur :

ΑΝΑΓΚΗ

Ces majuscules grecques, noires de vétusté et assez profondément entaillées dans la pierre, je ne sais quels signes propres à la calligraphie gothique empreints dans leurs formes et dans leurs attitudes, comme pour révéler que c'était une main du moyen âge qui les avait écrites là, surtout le sens lugubre et fatal qu'elles renferment, frappèrent vivement l'auteur.

Il se demanda, il chercha à deviner quelle pouvait être l'âme en peine qui n'avait pas voulu quitter ce monde sans laisser ce stigmate de crime ou de malheur au front de la vieille église.

Depuis, on a badigeonné ou gratté (je ne sais plus lequel) le mur, et l'inscription a disparu. Car c'est ainsi que l'on agit depuis tantôt deux cents ans avec les merveilleuses églises du moyen âge. Les mutilations leur viennent de toutes parts, du dedans comme du dehors. Le prêtre les badigeonne, l'architecte les gratte ; puis le peuple survient, qui les démolit.

Ainsi, hormis le fragile souvenir qui lui consacre ici l'auteur de ce livre, il ne reste plus rien aujourd'hui du mot mystérieux gravé dans la sombre tour de Notre-Dame, rien de la destinée inconnue qu'il résumait si mélancoliquement. L'homme qui a écrit ce mot sur ce mur s'est effacé, il y a plusieurs siècles, du milieu des générations, le mot s'est à son tour effacé du mur de l'église, l'église elle-même s'effacera bientôt peut-être de la terre.

C'est sur ce mot qu'on a fait ce livre.

Mars 1831*

**Notre-Dame de Paris*. 1482 parut censuré en Décembre 1831. L'auteur y introduit cette préface dans la deuxième édition, parue trois mois plus tard. Comme on le constate dans le manuscrit, reproduit plus loin dans ce même dossier, la date de la préface ne correspond pas à celle éditée (Février 1831); sur la marge gauche du feuillet, l'auteur assure « Cette page ayant été perdue, je la récris (28 Juillet 1869) ».



ANAPK

Chelle
1842

Louis B.

est plus que
le livre de la
sainte
(28 juillet 1859)

Il y a quelques années qu'en visitant,
ou pour mieux dire, en faisant Notre-Dame,
l'auteur de ce livre trouva, dans un voisin
obscure de l'une des tours, le mot gravé à la
maître sur la mur :

ANATHH

Les maçons, juges, rois de l'antiquité, et ceux
qui s'amusent à travailler dans la pierre, je ne sais
quels signes propres à la calligraphie gothique couverts
dans leurs foras et dans leurs attitudes, comme pour
éviter que ce fût un maître du moyen-âge qui les
avait écrits là, sur une des tours lueuse et farouche
qu'ils vasseraient, frappèrent vivement l'auteur.

Il se demanda, et chercha à deviner quelle pouvait
être l'âme en pierre qui s'était parvenue à quitter
le monde sans laisser le stigmate de crime ou de malheur
au front de la vieille église.

Depuis, on a badi-gesché ou gratté (je ne sais
plus lequel) le mot, et l'inscription a disparu. C'est
ainsi qu'on agit depuis tantôt deux cents ans avec
les merveilleuses églises du moyen-âge, les mutilations
leur donnent de dessous comme de dessus, le pierre les
badigeonne, l'architecte les gratte ; puis le peuple
survient, qui les démolit.

Ainsi, hormis le fragile souvenir que lui consacra
ici l'auteur de ce livre, il ne reste plus rien aujourd'hui
de ce mot mystérieux gravé dans la sombre tour de Notre-
Dame, rien de la destinée inconnue qu'il désignait
si mélancoliquement. L'homme qui a écrit le mot sur
la mur s'est effacé, il y a plusieurs siècles, du milieu
des générations, le mot s'est à son tour effacé du mur
de l'église, l'église elle-même s'effacera bientôt pour son
de la terre.

C'est sur ce mot qu'on a fait ce livre.



ABZIEUS (KASTHEDRALCH)
(FALADCH WNW OVEST)

(FALADCH WNWVEST)
 Aspect général de la cathédrale d'Amiens
 se voyant par le sud (pouche ouest)
 le petit clocher ouest n'est pas de même style
 du reste de l'église.



CONFÉRENCES DE LITTÉRATURE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE PHILOGIES ROMANES

FACULTÉ DES LETTRES
UNIVERSITAT ROVIRA I VIRGILI

Dimecres 12 de març de 2025
de 18 a 19h a la sala 501

Proust

A la recerca de la catedral

DRA. ÀNGELS SANTA
Univesitat de Lleida

Marcel Proust sentí una gran admiració per les catedrals. Aquest sentiment es degué al seu interès per John Ruskin, de qui va traduir l'obra amb l'ajuda de la seva mare.

Aquesta admiració el portà a recórrer les catedrals de França i a exaltar llurs qualitats i bel·leses.

La seva obra *À la recherche du temps perdu* es construeix com una catedral i es caracteritza per la seva permanència i per la seva solidesa.



Crédits des images de ce dossier

Plats et contreplats du manuscrit autographe de *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo, conservé à la Bibliothèque nationale de France (NAF 13378), disponible en libre accès sur le site de la BnF, Gallica. Les textes, l'esquisse d'une gargouille de Viollet-le-Duc, les photos de Victor Hugo, Eugène Viollet-le-Duc, Marcel Proust et la première page de la huitième édition de *Notre-Dame* sont des ajouts fantaisistes de ce dossier à but divulgatif.

Première page de l'autographe de *Notre-Dame*.

Hugo lisantt Ἀνάγκη, qu'il traduit par « fatalité ». Dessin de Louis Boulanger conservé à la maison de Victor Hugo.

Deuxième page de l'autographe.

Esquisse autographe de Marcel Proust.
Intérieur de la cathédrale d'Amiens.



MON AFFAIRE EST DE DESSINER CE QUE JE VOIS,
NON CE QUE JE SAIS.

Marcel Proust, *Contre Sainte-Beuve*

*La meva tasca és la de dibuixar el que veig,
i no pas el que sé.*